

Le Quendira-t'on de Mazarin . Burlesques

I . Le Quendira-t'on de Mazarin . Burlesques. 1649.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

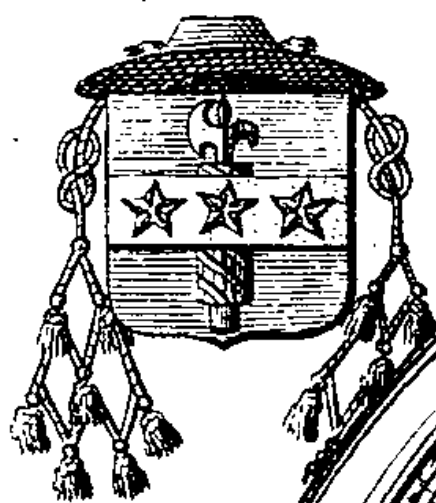
5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

22

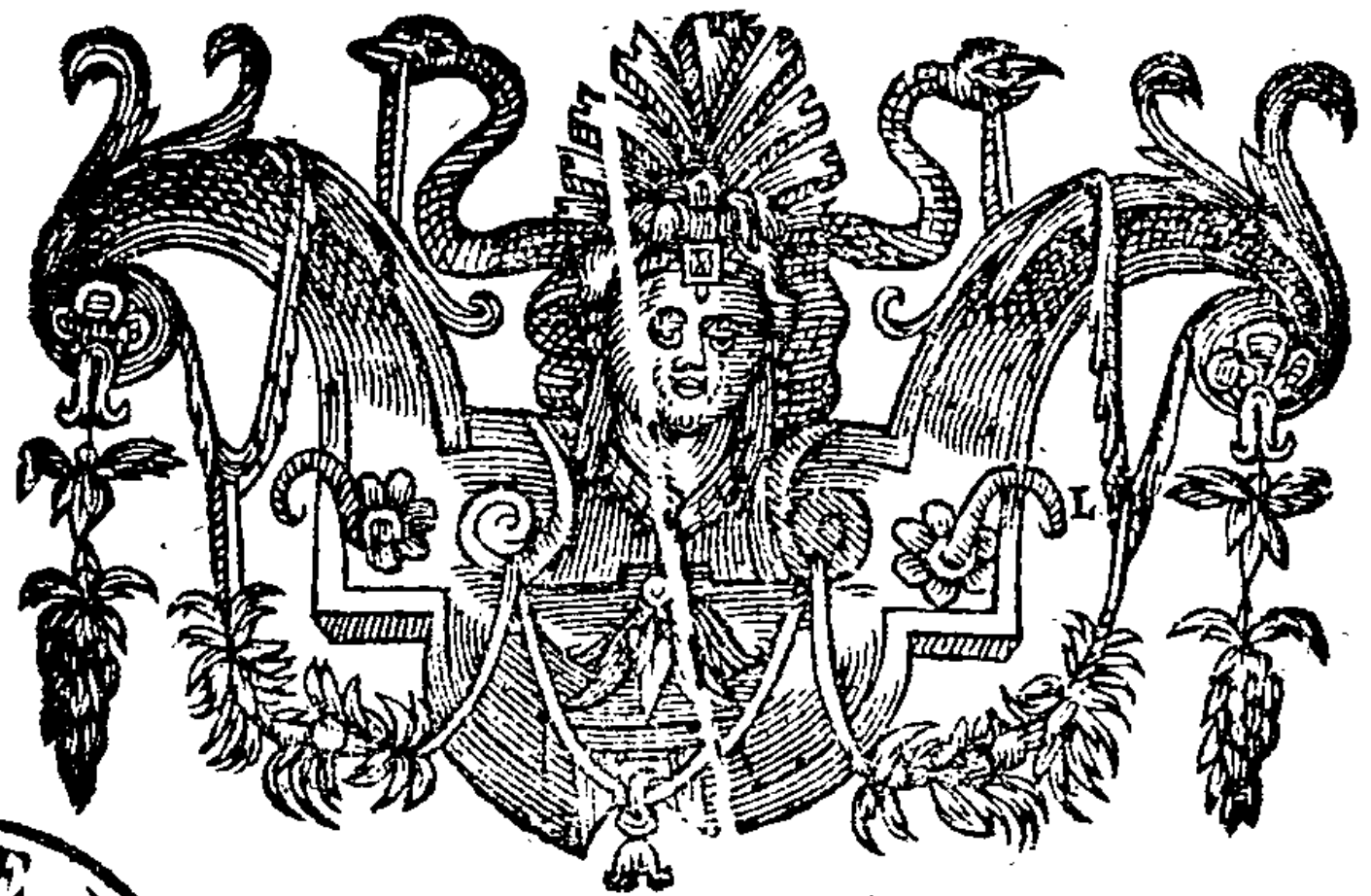
203



JULLES MAZARIN CARDINAL, Conseiller du Roy
en ses Conseils, Abbe des Abbayes de S.^t Nabor en Lorraine,
de S.^t Medard de Soissons, et de S.^t Pierre de Corbie, &c.

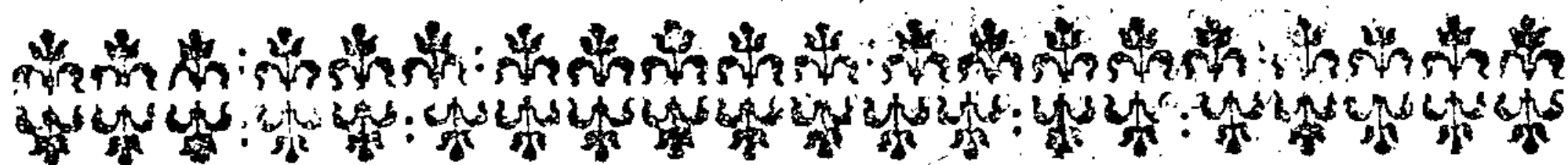
Baltazar Moncornet excud. Avec privil. du Roy.

LE
QVENDIRATON
DE MAZARIN
BVRLESQVES.



A PARIS,
Chez ANTOINE QVENET, rue des Carmes,
à l'Image sainte Barbe.

M. DC. XLIX.



3
L E

QVENDIRA-T'ON DE MAZARIN

BVRL ES QVES.



Gnorez-vous l'auteur de cér ON incertain
Qui comme enfant trouué, sera fils de putain,
Exposé en la rue auquel mesme la mere
Pour ne se descouvrir faict plus mauuaise chere
Cen'est pas qu'on croye en ce temps effronté
Que mon ON soit sans pere, & ne soit adopté.
Et que les bons François vivants en esperance,
Ne chassent Mascarin comme fausse semence,
Car tous nos Citoyens de Race desireux
Ne bersent des enfans qui ne sont pas à eux.
Je voudrois sçauoir son nom ?
C'est Vil-Iuif Mazarinon ?
Qui depuis le Te Deum,
Ou l'appelle-on se dit-on
Ou dis-je le plus braue homme
Qui soit de Sicile à Rome,
Ont le plus craint & aymé,
Le plus mosqué, & baffoué,
De ceux qui seront encor
Desquels parla tans Mondor,
On se tient de noble sang,
On veut estre au premier rang.

On ne veut ceder à oncques,
 On ne veut souffrir quelconque,
 On se fait craindre à chacun,
 Quand on ne se rend commun;
 Si on a bien-fait la beste,
 On luy laue bien la teste,
 Vn seul on peut empescher,
 Tout le monde de pecher,
 Qu'on die à l'autre Laron,
 Si tu le fais qu'en dira-t'on,
 On te fera soudain prendre,
 Sans doute on te fera pendre,
 Le mot retient presque tous,
 Et qu'en dira-t'on de nous,
 Si on le sçait & si on treuve,
 Encontre nous quelque preuve,
 Ie n'y veux pas consentir,
 On m'en feroit repentir,
 On sçaura toute l'affaire,
 Et si on ne se peut taire,
 Bref la seule opinion,
 Que le monde craint c'est d'on.
 Vn Maltotier ne prend point garde,
 Que son humeur est trop gaillarde,
 Il veut tousiours babiller,
 On le fera estriller,
 On dira ça donc la poche,
 On luy donnera taloche,
 Sergens, Meusniers, non pas tous,
 On se plaint souuent de nous,
 Soldats la mort à nos poules,
 Tu nous fera des empoules,
 Non pas aux pieds mais au dos,
 Et nous qui aimés les pots,
 Aualeurs de pisquentine,
 Qui hantez chez Philipine,

On nous

On nous meine tout à val,
Pour entrer à l'hospital.
Quasquarin qui par derriere,
Fripes le Lard, boit la Biere,
On le sçaura tost ou tard,
Qui aura mangé le lard:
De plus, garde Frippe-fausse,
Qu'on n'avalles bas la chauffe.

Mazarins soignez à vous,
On vous connoist presque tous,
Vous faites à chaque place,
Quelque tour de passe-passe;
Mais en fin, que fera-t'on?
On prendra martin-baston,
Et pensans jouïr la Gaule,
On frippera bien l'épaule.

Allemands & Polonois,
Vous volez par trop de fois,
Jurans, pour toute harangue,
On vous percera la langue,
C'est l'Edict de nos bons Rois;
Qu'on a publié cent fois.

Parlement on vous honore,
Et vous Medecins encore,
On voida par vous procez,
Vos fièvres sont nos accez,
Et ainsi quelque autre chose,
On le diroit, mais on n'ose.

Bref, on sçait tout, on dit tout,
On crie Mazarin, par tout,
Quoy qu'on fasse, quoy qu'on die,
On n'est point en fâcherie,
Chacun sçait qu'on est joyeux
Quand on luy louë ses ayeux,
Ses parens, ou bien luy-mesme,
Et quand on dit, on nous aime.

6
On prendra Mazarinon,
S'il est du bruit, que dit-on ?
Que feroit-on ? on demande,
Et s'il faut prendre, on commande
Sans obeïr promptement,
On se fâche vite ment,
On a toujous fait merveilles,
On a vuide les bouteilles.
On tua des larronneaux,
On a razé des Chasteaux,
Et des Forts plus de cent milles,
On a pris autant de Villes
On a bien pris Charenton,
On y tua Chastillon,
Clanleu & son Compagnon,
Saligni, qu'en dira-t'on ?
On livra à luvifi
Pour present nihil noui,
Je pensois rimer à y,
C'est qu'on est à Ville-Iuy,
D'où les beaux retranchemens
Chasseront les Cormorans.
Si vous voulez, nous irons;
Si on scait, qu'en dira-t'on ?
J'aime mieux rimer à On,
Mangeons Mouton, ou Saumon
Que visiter vne place,
Ou des pots & cruche on casse.
Reuenons à Mazarin,
Qui n'entend point le Latin,
Sa sortie du matin,
Incommoda Triuelin:
Et tost apres l'Orvietan
De Paris à Vestovan,
On a subjugué l'Afrique,
On a treuvé l'Amerique;

7

Je voulois rimet à icque.
On est bien mélancholique
Et on veut donner des Lois
A Paris & aux François;
Que disoit-on d'un transi,
Que l'on dit fils d'Emery,
Poursuiuy au pont au Change?
On en pensa faire un Ange,
S'il eust tombé en volant,
L'eusse peint un Diable blanc.
Adieu, j'oublie un grand point,
Grand mercy à mon pourpoint,
Qui me remet en memoire.
C'est qu'après cette victoire,
Et le jeu sera parfait,
Vous direz qu'on a bien fait.
Si quelqu'un a bonne grace
Vous direz qu'on le surpasse,
Quoy qu'on fasse, quoy qu'on die
On n'est point en resverie,
Et qu'on batte, quoy qu'ay-ie dit?
On passe sans contre-dit
N'ayant rapport ny attente
Au sujet qu'on represente.
Toutes fois on sçait fort bien,
Que c'est un doux entretien
Quand on nous rit, quand on nous flatte
Et qu'on s'épanouit la ratte,
Et de ce qu'en ce beau temps
Nous cherchons du passe-temps.
Savetiers qui la semaine
Tirez vostre fil à peine,
Puis mangez tout le Lundy,
On vous verra le Mardy
Tout peneux en la boutique
Passer pour nique ou Critique.

Si i'arrache bien ma toux
 Monsieur que vous souciez vous, m
 De Madame si on porte
 Vn habit de cette sorte,
 Vous en parlerez ainsi,
 On l'auoit iadis ainsi
 C'est à propos pour bien dire,
 Pourueu qu'on nous fasse dire,
 A dieu tous on fait en Cour,
 On vous donne le bon iour.

F I N.

